

LOI DE COMPOSITION INTERNE :

DEFINITION

Soit E un ensemble. Une *loi de composition interne* (LCI) sur E est une application T de $E \times E$ dans E , notée généralement de façon infixé : on écrit $x T y$ plutôt que $T(x, y)$, lorsque $(x, y) \in E \times E$.

EXEMPLES

- La somme sur $\mathbb{N}; \mathbb{N}^*; \mathbb{Z}; \mathbb{Q}; \mathbb{R}; \mathbb{C}$ (mais pas sur $\mathbb{Z}^*; \mathbb{Q}^*; \mathbb{R}^*; \mathbb{C}^*$).
- Le produit sur $\mathbb{N}; \mathbb{N}^*; \mathbb{Z}; \mathbb{Q}; \mathbb{R}; \mathbb{C} \dots$
- La différence sur \mathbb{R} ou \mathbb{Z} (mais pas sur \mathbb{N}).
- La composition des applications sur F^F (applications de F dans F).
- La loi \oplus définie sur \mathbb{R}^2 par $(x_1, y_1) \oplus (x_2, y_2) = (x_1 + x_2, y_1 + y_2)$.

DEFINITION

- Une LCI T sur E sera dite *associative* lorsque :

$$\forall x; y; z \in E; (x T y) T z = x T (y T z).$$

- Une LCI T sur E sera dite *commutative* lorsque :

$$\forall x; y \in E; x T y = y T x.$$

- Si T est une LCI associative sur E , $e \in E$ est un *neutre* pour T lorsque :

$$\forall x \in E, \quad x T e = e T x = x.$$

PROPOSITION Si T est une LCI associative sur E qui admet un neutre, alors ce neutre est unique. On peut alors parler DU neutre de T . ■

EXEMPLES

- La somme et le produit sur \mathbb{C} (donc sur ses sous-ensembles) est associative et commutative, et admettent pour neutres respectifs 0 et 1.
- La différence n'est ni associative ni commutative sur \mathbb{R} .
- La loi \circ (composition des fonctions de F dans F) est associative, mais n'est pas commutative (sauf si F est un singleton, auquel cas. . .). Elle admet un neutre, qui est l'application Id_F .
- Les lois \cup, \cap et Δ sur $\mathcal{P}(F)$ sont associatives et commutatives. Elles admettent pour neutres respectifs \emptyset, F , et \emptyset .
- \oplus est associative et commutative sur \mathbb{R}^2 .
- Vue comme LCI sur \mathbb{N}^* , $+$ n'admet pas d'élément neutre.

DEFINITION

Si T est une LCI associative sur E qui admet un neutre e et $x \in E$, on dit que x admet un *symétrique* pour T s'il existe $y \in E$ tel que $x T y = y T x = e$.

PROPOSITION 2 Dans la définition précédente, si y existe, il est unique. On peut alors parler DU symétrique de x pour T . On le note généralement x^{-1} .

REMARQUES

- Les lois notées $.$ sont souvent "oubliées" dans l'écriture : $x.y$ devient xy .
- Lorsque la loi est additive $+$, le symétrique est noté $-x$ et est appelé "opposé".

Groupes

DEFINITION

Un *groupe* est un ensemble non vide muni d'une loi de composition interne $(G, *)$ tels que :

- $*$ est associative;
- $*$ admet un neutre e_G ;
- tout élément de G est symétrisable (admet un symétrique) pour $*$. Si $*$ est commutative, on dit que $(G, *)$ est commutatif, ou encore *abélien*.

EXEMPLES

- $\mathbb{Z}; \mathbb{Q}; \mathbb{R}; \mathbb{C}$ munis de la somme.
- $\mathbb{Q}^*; \mathbb{R}^*; \mathbb{C}^*$ munis du produit.

EXEMPLES

Pour diverses raisons (à déterminer), les couples suivants ne sont pas des groupes :
 $(\mathbb{N}, +)$, (\mathbb{R}, \cdot) .

EXERCICE 3 Montrer que (\mathbb{R}^2, \oplus) est un groupe commutatif.

Sous-groupes

DEFINITION

Un *sous-groupe* d'un groupe $(G, *)$ est une partie *non vide* H de G telle que :

- $*$ induit sur H une loi de composition interne.

Muni de cette loi, H est un groupe.

On note alors : $H < G$.

REMARQUES

- *En pratique*, pour montrer qu'une partie non vide H de G en constitue un sous-groupe, il suffit de vérifier :
 - $e_G \in H$;
 - H est stable par $*$
 - pour tout $x \in H$, le symétrique x , a priori dans G , est en fait dans H .
i.e $(\forall x; y \in H: x * y \in H \text{ et } \forall x \in H: x^{-1} \in H ; x^{-1}$ est l'élément symétrique de x ,
ou encore $\forall x; y \in H: x * y^{-1} \in H ; y^{-1}$ est l'élément symétrique de y)

Anneaux

Structure d'anneau

DEFINITION

Un *anneau* est un ensemble muni de deux LCI $(A, +, \cdot)$ tels que :

- $(A, +)$ est un groupe *commutatif* de neutre noté 0_A .
- La loi \cdot est une LCI sur A associative et *distributive* à gauche et à droite par rapport à $+$:

$$\forall x, y, z \in A, \quad x \cdot (y + z) = x \cdot y + x \cdot z \quad \text{et} \quad (x + y) \cdot z = x \cdot z + y \cdot z$$

- La loi \cdot admet un neutre différent de 0_A , noté 1_A .

Si la loi \cdot est commutative, l'anneau est dit commutatif ou abélien.

EXEMPLES

- $(\mathbb{Z}, +, \cdot)$, $(\mathbb{Q}, +, \cdot)$, $(\mathbb{R}, +, \cdot)$ et $(\mathbb{C}, +, \cdot)$ sont des anneaux bien connus

Corps

Structure de corps

DEFINITION

- Un *corps* est un anneau commutatif dans lequel tout élément non nul est inversible.
- Si $(K, +, \cdot)$ est un corps, un *sous-corps* de K est un sous-anneau K_1 de K tel que pour tout élément non nul x de K_1 , on a $x^{-1} \in K_1$; $(K_1, +, \cdot)$ est alors un corps

Exemples

- \mathbb{Q} , \mathbb{R} et \mathbb{C} sont des corps, mais pas \mathbb{Z} (2 n'est pas inversible).

